

Créer sur des ardoises, en clin d'œil à la rentrée



Sandra Blum devant des ardoises. Photo DNA/Hervé LÉVY

« Le temps des ardoises » rassemble une centaine d'œuvres de 52 artistes sur un support unique et original. Un joli clin d'œil à la rentrée, à découvrir jusqu'au 23 septembre à la galerie strasbourgeoise Sandra-Blum.

Au milieu des années 1980, Catherine Gangloff et Michel Dejean avaient déjà organisé une exposition de pièces de ce type : le couple d'artistes récidive avec un principe identique. Il s'agit pour chacun des participants d'utiliser un support unique – une ardoise d'écolier – pour créer, chacun, deux

On croise également les monstres griffus en quête de *Schmierwurcht* de Raymond Waydelich, les constellations bleutées de Sylvie Lander, les barques poétiques de Pascal Poirrot – qui entrent en résonance en toute finesse avec la crise migratoire – ou encore les chouettes cabanes de Marie-Amélie Germain.

Dans un accrochage révélant de fascinantes affinités électives, les brassées de couleur de Marielle Paul, évoquant de charmantes efflorescences, dialoguent notamment avec les compositions de Jean-Marc Scanreigh, dont le chromatisme éblouissant hésite entre abstraction et figuration.

œuvres. « Gravure, sculpture, peinture, collage, découpage, grattage, couture... Tout est permis ! Les pièces que nous avons reçues sont d'une extrême diversité », souligne la galeriste Sandra Blum.

Si le résultat est forcément disparate (mais toujours proposé à des prix très abordables), on reste impressionnés par la qualité de la plupart des propositions : les délicats entrelacs végétaux en noir et blanc d'Emmanuel Henninger, jungles si proches de nous, sont, par exemple, peuplés, pour la première fois, d'une présence humaine, « eco-warrior » veillant sur ces espaces menacés par la folie des hommes.

S'il est impossible de citer tous les participants, il l'est tout autant de ne pas mentionner Patrick Bastardoz et ses deux tours de Babel, un des motifs récurrents du peintre. Dans un jeu subtil entre noir et doré, il crée des édifices fantastiques, comme si son art se concentrait à l'extrême sur ces petites surfaces qui lui confèrent une dimension onirique nouvelle.

Hervé LÉVY

Galerie Sandra Blum, 6 rue des Charpentiers à Strasbourg, du mercredi au vendredi de 14 h à 19 h, le samedi de 11 h à 19 h et sur rendez-vous. www.galeriesandrablum.fr